

MARNE ET GONDOIRE **HEBDO**

L'actualité de la communauté d'agglomération

N°189 -28 octobre 2023

LE MOT DU PRÉSIDENT

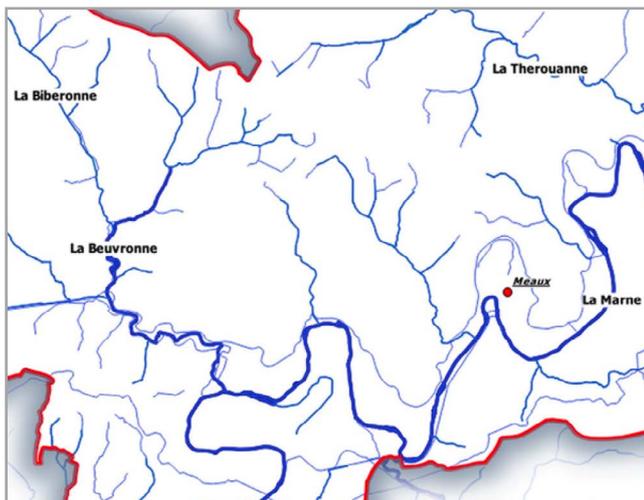


Dans moins d'un an, nous avons rendez-vous avec le monde. Les jeux olympiques se dérouleront quasiment chez nous, à Vaires-sur-Marne, où les épreuves d'aviron et de canoë-kayak auront lieu, sports qui sont parmi ceux qui rapportent le plus de médailles à la France. Soyons prêts !

Jean-Paul MICHEL

N°189 - 28 OCTOBRE 2023

Marne et Beuvronne, pour des eaux plus sages



Le club d'aviron de Lagny à l'heure des jeux olympiques



Un hub hydrogène à Bussy-Saint-Georges



Le 16 octobre, les entreprises lauréates ont été désignées pour déployer le futur hub hydrogène de Bussy-Saint-Georges. La ville et ses partenaires avaient lancé en début d'année un appel à manifestation d'intérêt pour le déploiement de cet équipement vert en bordure de l'autoroute A4, dans la future zone d'activité de la Rucherie.

La société Lhyfe, qui en construit sept actuellement en Europe, va ainsi développer un site de production d'hydrogène vert d'une capacité de 2 tonnes par jour (5 MW). Celui-ci alimentera la station de distribution multi-énergies que Thevenin et Ducros (AVIA) va

installer à proximité. Cette station fournira entre autres de l'hydrogène aux véhicules roulant avec ce combustible (essentiellement des poids lourds à l'heure actuelle) mais aussi des bornes de recharge électrique haute puissance (350 kW).

L'hydrogène sera produit par électrolyse de l'eau, qui, rappelons-le, est composée d'oxygène et d'hydrogène. Outre la station attenante, cette centrale alimentera un site industriel voisin par canalisation et fournira aussi de l'hydrogène en conteneur pour les clients plus éloignés, une première en Île-de-France. La mise en service de ces équipements est prévue en 2026.

Les partenaires de la commune pour cette opération sont EpaMarne, Marne et Gondoire, le département, le SDESM (le syndicat départemental des énergies) et la chambre de commerce et d'industrie.

Pour le maire de Bussy-Saint-Georges, Yann Dubosc, qui pilote ce groupement, l'enjeu est «de montrer l'exemple dans la lutte contre le réchauffement climatique en participant à la décarbonation de la mobilité aux portes de la Zone à faible émission qui sera bientôt instituée dans la capitale et sa périphérie.»

Une aide intercommunale à l'achat de vélo

La communauté d'agglomération propose désormais à ses habitants une aide à l'achat de 100 euros pour un vélo électrique ou un vélo cargo (électrique ou mécanique). Cette initiative compense la baisse de l'aide d'Île-de-France mobilités pour ces produits, ramenée à 400 euros. Les deux aides, régionale et intercommunale, sont en effet cumulables. Le remboursement de Marne et Gondoire est applicable aux vélos achetés à

compter de novembre 2023 sur présentation de la facture. [Accéder au formulaire](#)

Signalons aussi qu'Île-de-France Mobilités participe désormais à hauteur de 100 euros à l'achat d'un vélo mécanique (sans assistance électrique) et de 150 euros sur le leasing de vélo pour les professionnels.

[Accéder à la page d'Île-de-France mobilités](#)

Marne et Beuvronne, pour des eaux plus sages

Le 19 septembre, l'élaboration du SAGE Marne et Beuvronne débutait. Les documents réglementaires rédigés par la Commission locale de l'eau viseront à un bon équilibre naturel des masses d'eau et une diminution du risque d'inondation. Marne et Gondoire fait partie du périmètre.

Courant vers la mer, les eaux imposent leur propre découpage administratif : depuis 1964, la métropole est divisée en 6 bassins hydrographiques, un pour chaque fleuve, plus celui d'Artois-Picardie.

Le Schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux Seine-Normandie (SDAGE), révisé tous les 6 ans, couvre la Seine et tous les cours d'eau qui l'alimentent.

Enlevez le D de directeur et vous obtenez le SAGE, sa déclinaison locale et prescriptive. Il existe une trentaine de SAGE dans le bassin Seine-Normandie dont un nouveau, le SAGE Marne et Beuvronne qui couvre 22 cours d'eau et 118 communes dans le nord-ouest de la Seine-et-Marne avec de petites incursions dans l'Oise, le Val d'Oise et la Seine-Saint-Denis.

Interview de celui qui en est à l'origine et le préside : Jacques Delporte, maire adjoint de Ferrières-en-Brie et président du Syndicat intercommunal d'assainissement de Marne-la-Vallée (SIAM).

Pourquoi un SAGE Marne et Beuvronne ?

Dans les années 1990, un SAGE plus vaste avait été lancé mais ne s'était finalement



Jacques Delporte devant l'espace pédagogique du syndicat intercommunal d'assainissement

pas concrétisé. Créé en janvier 2018, le SAGE Marne confluence en reprend la partie aval. J'y siége et c'est là que j'ai compris toute la pertinence de cet outil réellement opérationnel. Alors, en septembre 2018, nous avons lancé la procédure pour créer, sur la partie amont, le SAGE Marne et Beuvronne. Le contexte récent, avec à la fois les inondations et les sécheresses, a accéléré la motivation politique. Jean-Michel Moskovoy, directeur général du SIAM, et moi-même sommes allés voir les présidents des intercommunalités concernées, qui ont décidé de s'y engager.

En quoi est-ce un outil opérationnel ?

Contrairement au SDAGE, le SAGE est prescriptif. Il se compose d'un plan d'aménagement et de gestion durable dont les principes devront être repris dans les SCOT des communautés d'agglomération et les PLU des communes. D'autre part, son règlement est opposable à tout projet d'aménagement. Il s'agit de généraliser l'application des bonnes pratiques.

Lesquelles par exemple ?

Lors de la construction d'une zone d'activité,

Le club d'aviron de Lagny à l'heure olympique

Le 12 octobre, la société nautique de Lagny inaugurerait ses locaux rénovés et agrandis pour devenir Centre de préparation aux jeux olympiques. L'occasion de s'intéresser à ce sport qui rapporte des médailles à la France à chaque édition.



L'inauguration des locaux rénovés

Datant de 1910, et doublé d'un second bâtiment en 1935, le hangar principal de la Société nautique de Lagny fait partie du patrimoine des bords de Marne. Président du club, Gérard Hilaire avait depuis sa prise de fonction en 2007, la volonté de rénover ces locaux. Sa pugnacité aura fini par payer, avec un coup de pouce certain des jeux olympiques qui ont déclenché les subventions nécessaires. Le site est en effet l'un des centres de préparation aux JO labellisés par le Département, c'est-à-dire mis à la disposition des délégations d'athlètes souhaitant s'y entraîner, à deux pas du plan d'eau de Vaires-sur-Marne, où se dérouleront les épreuves.

Le Département, la région, la ville et l'Agence nationale du sport ont financé la rénovation. Les bâtiments historiques se dotent d'un étage agrandi avec, outre l'immense plate-forme extérieure, de nouveaux vestiaires et deux grandes salles de musculation. Ces espaces où s'alignent de dizaines de machines à ramer, sont indispensables en hiver quand le temps limite les sorties sur l'eau. Le club est

également prêt pour les jeux paralympiques en septembre : les locaux disposent d'un ascenseur et la rampe d'accès du ponton est adaptée aux personnes à mobilité réduite. «L'aviron est particulièrement adapté aux personnes en fauteuil roulant», précise Gérard Hilaire. Le maire, Jean-Paul Michel s'est félicité de cette opération menée en bonne entente entre financeurs, architectes et sportifs : «nous avons réussi à adapter le bâtiment aux besoins actuels et futurs du club alors que des études préconisaient de le raser».

Avec 120 bateaux et une capacité d'accueil pouvant monter à plus de 500 adhérents, contre 150 actuellement, le club mise ainsi sur l'après JO. «Nous comptons très vite atteindre les 300 adhérents», nous indique Gérard Hilaire. Ayant évolué au niveau mondial, Diane Delalleau qui entraîne aujourd'hui les jeunes du club où elle a été formée, est optimiste : «l'aviron français marche bien aux JO en général. Donc cela va certainement se traduire par des adhésions.»

La société nautique de Lagny, a également

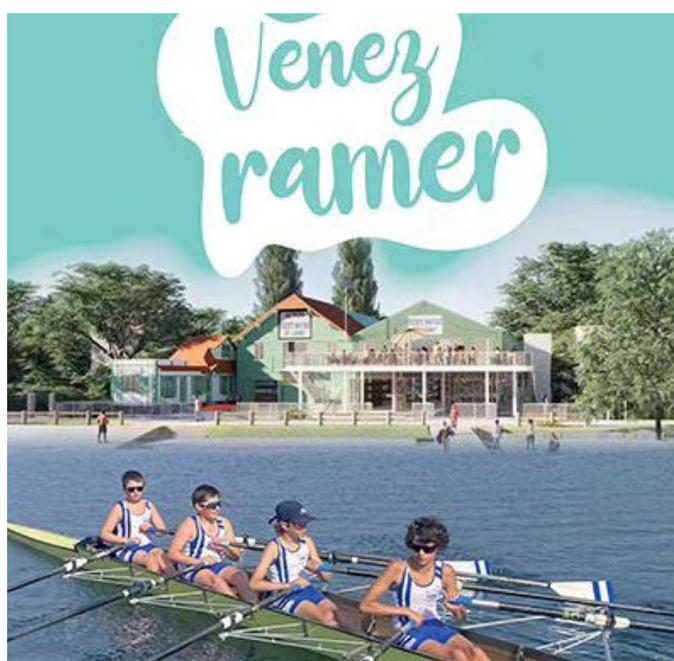
plusieurs atouts dans sa manche pour développer la pratique de ce sport complet. Tout d'abord la pratique chez les scolaires avec en autres l'ouverture cette année d'une classe à horaire aménagé aviron au collège Saint-Laurent. «Les élèves pratiquent deux heures d'aviron par semaine, en plus des heures de sport du programme», se réjouit Bouchra Fenzar-Rizki, vice-présidente du département, avec lequel ce projet a vu le jour. Deuxième atout, le plan d'eau «dans la nature, sans trop de trafic fluvial et étendu, jusqu'à Chalifert d'un côté et Vaires de l'autre», expose Diane Delalleau.

A-t-on le temps de se réjouir du cadre bucolique quand on rame ? Pour Serge Fornara, membre de la SNL qui vient de prendre sa retraite de professeur d'éducation physique au collège Marcel Rivière, l'aviron est un sport qui invite au dépassement de soi. Cet originaire d'Évian à la carrure d'armoire à glace, a participé à trois jeux olympiques en 1976, 1980 et 1984. «On se tient tous pendant 2 kilomètres donc sur la fin, il faut atteindre cette petite zone où le corps ne garde qu'une toute petite marge avant de ne plus pouvoir produire d'énergie. Cela se joue au physique et au mental.»

Se partageant à ses débuts entre le ski et l'aviron, Serge Fornara a finalement choisi cette dernière discipline, au vu des bons résultats obtenus avec son coéquipier. S'en suivront 15 titres de champion de France dans diverses catégories et une dernière olympiade à Los Angeles en 1984 dont sa cinquième place lui laisse un léger goût d'inachevé. « Deux de nos coéquipiers ont eu un accident de voiture quelques jours avant les épreuves. Et puis, c'était la grande époque du dopage institutionnalisé par les régimes communistes... Mais bon, à l'époque on n'y prêtait pas trop attention. Les JO, c'est un aboutissement. On se retrouve avec des gens de toutes nationalités qui partagent la même passion.» Avec 10 clubs rien qu'entre Le Perreux et Joinville plus celui de Lagny, la Marne et un haut lieu de l'aviron qui accueillera le monde dans moins d'un an.



SNL



SNL

Affiche du club



Paris 2024

Le stade nautique de Vaires tel qu'il sera lors des JO



Serge Fornara, trois jeux olympiques au compteur



Diane Delalleau et Nathalie Collet

Christian Vandenberghe
Président de la FFA

«L'aviron est un sport de transmission»



À Lagny le 12 octobre



Le président de la fédération française d'aviron, Christian Vandenberghe, était présent à l'inauguration. Cet ancien international nous parle de son sport.

Les JO en France, c'est exceptionnel...

C'est avant tout symbolique. Pierre de Coubertin était lui-même rameur sur la Marne à l'Encouragement (*Nogent-sur-Marne*). L'aviron a toujours été présent aux jeux depuis 1896. Les valeurs de notre sport vont de pair avec celles des jeux olympiques.

Quelles sont ces valeurs ?

L'aviron vient de la marine et en reprend la culture. Il y a dans notre sport un code de bonne conduite, de respect de l'équipe et de l'adversaire. On dit souvent que les rameurs sont gentlemen, et c'est vrai. Contester la décision de l'arbitre est une chose impensable en aviron. C'est un sport de transmission. C'est ce que font des gens ici comme Diane Delalleau, Nathalie Collet, Serge Forfana, avec qui j'ai participé aux JO de Montréal en 1976, et bien sûr Gérard Hilaire, qui était en équipe de France. Tout part des éducateurs dans nos 422 clubs, comme ici à Lagny où il y a, détail significatif, une salle pour faire ses devoirs.

Quel est votre objectif pour 2024 ?

Nous avons obtenu 4 médailles aux JO de Tokyo en 2020 avec seulement 34 000 licenciés. Je pense qu'on a le meilleur ratio en France. Nous avons aujourd'hui 40 000 licenciés et espérons doubler notre nombre de médaille en 2024. C'est donc un gros challenge.

Est-ce un sport élitiste ?

Ça l'a été mais ça ne l'est plus aujourd'hui. Certes, c'est le sport des prestigieuses universités anglaises et américaines et des grandes écoles françaises mais plus uniquement. Regardez le prix de la cotisation aujourd'hui par rapport à d'autres sports : 250 euros l'année avec la possibilité de venir pratiquer tous les jours, c'est plus compétitif que le football.

Pour ce qui est des JO, l'atmosphère y est aujourd'hui moins guidée. Il faut du fun pour les médias. L'aviron de mer devrait d'ailleurs faire son entrée aux JO de Los Angeles en 2028. Le CIO va rendre sa décision demain, nous croisons les doigts. *(la décision annoncée par le CIO le 13 octobre sera positive)*

Personnellement, comment avez-vous découvert l'aviron ?

Je l'ai découvert grâce à mon prof. de gym. à Lille à l'âge de 13 ans. Au collège, j'étais grand, un peu mal foutu, tout en longueur... Il m'a dit que l'aviron me développerait. Et en effet tous les ans je prenais 10 kilos. *(Christian Vandenberghe pèse 130 kilos pour 1,97 m).*

Connaissez-vous bien le club de Lagny ?

Oui, très bien. Mon coéquipier en équipe de France y était licencié.

Les livres anciens, patrimoine d'aujourd'hui

En compagnie d'une bibliothécaire de Marne et Gondoire, un passionné catalogue le fonds de livres anciens de la médiathèque de Lagny. Une tâche fastidieuse mais non sans charme, qui participe à l'effort national de recensement de ce patrimoine disséminé.

Dans une arrière-salle aux rayonnages serrés, la médiathèque de Lagny abrite un fonds de 8 000 livres datant des 18^e et 19^e siècle. Deux après-midis par semaine, un bénévole en réveille quelques-uns de leur dormance afin de les cataloguer. À quoi s'intéresse cette âme passionnée lorsqu'elle les ouvre dans le silence et la semi-pénombre de ce lieu d'entreposage, qui par son austérité, renverrait plus d'un quidam à l'écran coloré de son téléphone ? À l'œuvre elle-même et à son auteur bien sûr. Mais aussi, et peut-être même davantage, à l'objet que manipulent ses doigts et scrutent ses yeux. Sa reliure, son papier, ses cahiers, son éditeur, les mots manuscrits qu'y ont pu y être laissés, ses couleurs s'il y en a, voilà ce qu'il faudra indiquer dans le catalogue. Sans oublier les éléments visuels : les gravures mais aussi les fleurons, ces motifs floraux ou géométriques placés sous les titres, en séparation de textes ou en cul de lampe (la partie blanche de la page à la fin d'un chapitre).

C'est en 2006 que Michel Renouf s'est pris au jeu, lors d'une formation de 200 heures au catalogage de livres anciens à Paris, à la bibliothèque Sainte-Genève. En l'entamant, ce bibliothécaire, qui a notamment travaillé 12 ans à Lagny dans les



La finesse de trait et la précision de la gravure sont aujourd'hui encore un modèle.

années 1980 et 1990, ne s'attendait pas à une telle révélation : «j'ai compris que j'étais jusqu'alors passé à côté de ma vie : c'était cela que je voulais faire.» c

Ce qui plaît à Michel Renouf, c'est de fouiller le passé à la manière d'un détective : «par exemple, rechercher qui était le graveur. Ce sont souvent les mêmes noms d'un livre à l'autre. Cataloguer des livres anciens, c'est se livrer à une enquête policière. Et je continue d'apprendre lors de présentations d'ouvrages anciens à la BNF» (*Bibliothèque nationale de France*). Ces connaissances lui permettent d'œuvrer en binôme avec une bibliothécaire de Marne et Gondoire, Véronique Sénéchal, pour accomplir cette tâche colossale.

Le fonds de Lagny ne recèle pas de trésor hormis un volume de 1492 réunissant 6 incunables (impressions occidentales d'avant 1500) sur papier chiffon. Comment ce manuel en latin «à usage des étudiants de l'université de Trèves» (Allemagne), comme il y est indiqué, a-t-il atterri à Lagny ? Mystère de l'Histoire. Une édition originale en 3 volumes de *De l'esprit des lois* de Montesquieu datant de 1734 y est aussi conservée.

Hormis ces pièces rares, le fonds est pour

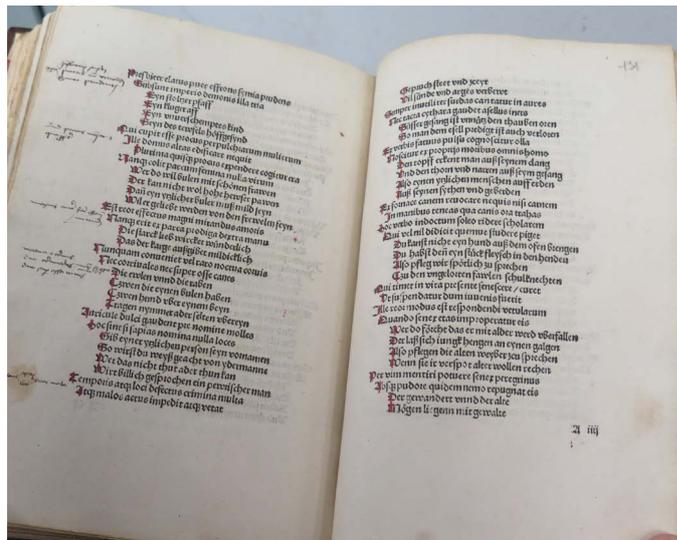
ZOOM SUR

partie constitué des 1 200 ouvrages de la bibliothèque personnelle du général de Napoléon, Pelet-Clozeau, déposés par ses héritiers. «La somme des livres qu'un honnête homme devait avoir lu au 19^e siècle», résume Michel Renouf. L'histoire et la géographie dominent ce fonds. Quelques traités d'artillerie se mêlent quand-même aux récits de voyages du capitaine Cook.

Notre bénévole a aussi repéré un recueil de fables du 19^e siècle dont les deux volumes s'ornent chacun de plus de 100 gravures. «On pourrait les montrer dans les écoles». Mais ce qui fascine Michel Renouf, c'est cet exemplaire des *Illuminations*, remis au peintre latignacien Léo Gausson par Paterne Berrichon, beau-frère posthume et éditeur d'Arthur Rimbaud. «On n'est qu'à une personne de Rimbaud lui-même !», s'enthousiasme le bibliophile.

Entre l'incunable du 15^e siècle et cet ouvrage symboliste du 19^e siècle tout simple dans sa fabrication, pas grand-chose de commun si ce n'est leur appartenance à l'océan de l'écriture européenne. Une mer que l'Union européenne entreprend de mettre en bouteille sur le web. En France, le Plan national de signalement des collections de manuscrits et livres anciens conservés en bibliothèques municipales prévoit d'en achever le catalogage en 2025.

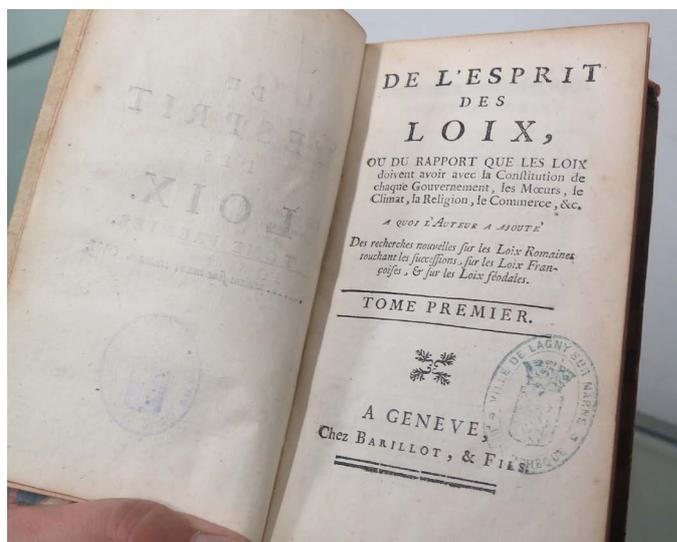
Alors, les experts de la BNF venus rencontrer Véronique Sénéchal et Michel Renouf leur ont conseillé de ne pas s'attarder outre mesure sur les détails et de verser au plus vite leur fonds au Catalogue collectif de France des fonds anciens et locaux. «L'Île-de-France est très en retard par rapport aux autres régions», sait Michel Renouf. En effet, celles-ci misent davantage sur ce patrimoine historique pour valoriser leur identité. Alors, la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France en a fait une priorité. «À Lagny, nous en sommes à 60 % du récolement et 27 % du catalogage. Nous ne traiterons pas les livres postérieurs à 1830, seuil fixé par l'État pour parler de *livre ancien*». En perspective, encore une saison non pas en enfer mais au paradis pour Michel Renouf.



Incunable du 15^e siècle



Fleuron placé en «cul de lampe», à la fin du chapitre.



De l'esprit des lois, présenté comme imprimé à Genève et sans nom d'auteur pour échapper à la censure royale.

Les travaux de la section Saint-Thibault - Montévrain du Réseau vélo Île-de-France, réalisés par Marne et Gondoire



Le franchissement de la Gondoire, à la jonction entre Bussy-Saint-Georges et Chanteloup



Le long de la sortie Lagny-centre (D934)



Dans les hauts de Lagny pour rejoindre Conches-sur-Gondoire



Le déploiement du réseau de chaleur



Le déploiement du réseau de chauffage urbain de Marne et Gondoire (alimenté par la chaleur des incinérateurs du Sietrem) le long de la D5 (ici, à Chanteloup) pour le connecter l'année prochaine à celui de Bussy-Saint-Georges, (pour le moment alimenté par une chaudière biomasse).

La rénovation de la ZAE Marne et Gondoire



La rénovation des espaces publics de la ZAE Marne et Gondoire (Lagny - Saint-Thibault) bientôt finalisés. Ici, rue du Grand pommeraye.

Conseil communautaire du 16 octobre

Nouvelles compétences

Les élus confient à la communauté d'agglomération de nouvelles compétences dans divers domaines.

Tout d'abord la compétence lecture publique, qui parachève le regroupement des 13 bibliothèques du territoire.

Ensuite, le conseil en économie d'énergie. Cette compétence a pour objet de développer une expertise intercommunale au service des communes pour leur permettre d'agir plus efficacement dans ce domaine. Le schéma directeur des énergies renouvelables sera également de la responsabilité de Marne et Gondoire.

La création et la gestion des maisons de santé et pôles médicaux dans lesquels les collectives sont parties-prenantes incombera désormais aussi à la communauté d'agglomération. Celle-ci gère déjà la maison de santé pluriprofessionnelle de Lagny-sur-Marne.

Les actions intercommunales en faveur de l'emploi sont aussi intégrées au champ d'action intercommunal.

Enfin, Marne et Gondoire va prendre en charge la création et la gestion des crématoriums, qui nécessite de raisonner à l'échelle du périmètre intercommunal.

Un permis de diviser à Gouvernes

La commune de Gouvernes va mettre en œuvre l'autorisation préalable de division de logements. Les dossiers seront instruits par la communauté d'agglomération qui instruit aussi les autorisations de mise en location pour 14 de ses communes membres. Ces outils réglementaires ont été institués par la loi Alur de 2014, et sont à disposition des maires pour lutter contre les logements non-décents.



Aide de Marne et Gondoire à l'achat d'un vélo

La communauté d'agglomération propose désormais à ses habitants une aide à l'achat de 100 euros pour un vélo électrique et de 100 euros également pour un vélo cargo (électrique ou mécanique), aide cumulable avec celle de la région.

10 actions de plus pour la transition écologique

Des nouvelles actions sont intégrées au Contrat de relance et de transition écologique conclu entre Marne et Gondoire et l'État en décembre 2021. Parmi celles-ci, de nouvelles stations de recharge électrique, des stations de gonflage et réparation pour les vélos, l'aménagement de jardins partagés à Conches et le déploiement d'une solution géothermique dans le parc de Rentilly.

En matière d'environnement, cette séance du conseil communautaire a également vu l'approbation du schéma directeur des énergies et de celui des réseaux de chaleur. Des cartographies ont également été présentées afin que les communes puissent définir leurs zones d'accélération de production des énergies renouvelables (loi du 10 mars 2023).

Mutualisation

Le SIAM (syndicat intercommunal d'assainissement de Marne-la-Vallée) adhère au service commun de la commande publique de Marne et Gondoire qui offre un gain en expertise et en rationalisation.

Le festival Automne jazz



Le Daniel Garcia trio à Lagny

Du 10 au 20 octobre, le festival Automne jazz, organisé par Marne et Gondoire, a encore fait le plein. Des néophytes et des connaisseurs venus écouter et rencontrer de grands noms du jazz d'aujourd'hui.

OÙ EST-CE ?

4^E MANCHE DE NOTRE CONCOURS

Dans quelle commune a été prise cette photo ?

Un exemplaire du tout nouveau guide *Le Routard Seine-et-Marne* offert par l'office de tourisme de Marne et Gondoire à qui enchaînera trois bonnes réponses d'affilée (ou plus, si ex æquo).

Envoyez votre réponse à hebdo@marneetgondoire.fr ou par SMS au 06 86 66 36 32



Le Thierry Eliez sextet à Ferrières-en-Brie en ouverture du festival

Réponse du dernier numéro :

Hervé Guise - 7 oct. 21:21

Il s'agit de l'accès à Gouvernes (D35A) dans un parc qui longe le ru de la Gondoire que j'ai découvert récemment lors d'un audax.



Gagné, Hervé ! Ce chemin fait partie des itinéraires de la Gondoire, aménagés par la communauté d'agglomération. Félicitations également à François Bertrand, Alain Galpin, Benoit Pauliac, Hervé Guise, Pascal Ferracani, Alexandre Carlier, Edwige Lagouge et Pierre Guérand.

Alexandre Carlier, Pierre Guérand et Hervé Guise sont toujours au coude-à-coude pour gagner notre lot avec un sans faute chacun dans les 3 premières manches de notre concours.